

7 février 2017 revue de presse	2
7 février 2017 revue thématique DD	3

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

07 FEV. 2017

SAINT-JEAN

Entre orientalisme et enchantement

La galerie La Mosaïque présente, pour la première fois, des œuvres de Tristan Rà, Willy Charps et Bibi Blanchet. Tristan Rà, maintenant installé à Carla-Bayle est un peintre voyageur, amoureux des couleurs, des saveurs et des gens de l'Orient. Il peint la vie des hommes à travers son interprétation des villes. Ici, Venise, dans une représentation unique, totalement tournée vers l'Orient, Istamboul, Ispahan dans ses tons bleus et turquoise. Et aussi des portraits où l'inspiration de Matisse et de la peinture fauve est remarquable.

Willy Charps, montre un univers de personnages issus de contes, les yeux grands ouverts sur le monde merveilleux qui les entourent. C'est une peinture positive, chaleureuse avec une palette de couleurs très grande, teintée d'humour également. C'est une poésie picturale. Une curiosité : il a apporté des lunettes 3D qui permettent de voir



Gérard Picard, président de l'Apanet ; Bibi Blanchet, sculptrice ; Tristan Rà, peintre ; M.-Dominique Vézian, maire ; Willy Charps, peintre ; Bruno Espic ; M.-Christine Picard adjoints au maire.

en relief ses toiles grâce au jeu de couleur qu'il emploie.

Bibi Blanchet sculpte des personnages qui pourraient venir de l'univers de Tolkien, lointains cousins de Bilbo le Hobbit. Ils

pourraient aussi sortir des toiles de Willy Charps. Faits de terre, légèrement patinés, ils semblent sortis de l'imagination de Bibi Blanchet pour nous faire plaisir.

Exposition jusqu'au 15 février, à ne pas manquer. Tous renseignements sur <http://apanet.fr>

le fait du jour

Téléphérique: c'est parti pour un an de concertation

l'essentiel Le marché de conception, réalisation et maintenance a été signé hier, pour 114 M€, entre la Smat et le groupement Poma pour le téléphérique. Mise en service : 2020.

« C'est une nouvelle étape capitale qui s'ouvre pour le transport avec ce téléphérique de grande capacité qui crée une intermodalité entre des réseaux urbains différents, un maillon qui permet de franchir des obstacles naturels tels que la Garonne et la colline de Pech David », a résumé Christian Bouvier, vice-président du directoire et mandataire du groupement Poma (*) au moment de la signature, hier à Toulouse, du marché de conception, réalisation et maintenance du téléphérique urbain sud (TUS) avec la Smat (société pour la mobilité dans l'agglomération toulousaine).

Poma, leader mondial du transport par câble, a déjà l'expérience du téléphérique urbain, à New York ou Medellin, Rio de

Janeiro ou Grenoble, mais le TUS toulousain, moderne et totalement intégré à un réseau de transport urbain, ouvre sans doute un nouveau marché (Poma vient de remporter un projet similaire à Orléans).

Les premiers voyageurs qui l'emprunteront, début 2020, pour relier l'Oncopole au plateau de Rangueil (avec desserte du CHU et de l'Université Paul-Sabatier) utiliseront un simple ticket Tisséo ou une carte Pastel. Il ne faudra que dix minutes pour effectuer ce trajet de 2,850 km de long, au lieu de 30 minutes en voiture ou en bus, actuellement.

D'ici là, plusieurs étapes vont se succéder. Il y aura d'abord, en ce début d'année, le temps de la conception du projet concret, puis celui de la concertation avec l'université Paul-Sabatier, l'hôpital de Rangueil, l'Oncopole et surtout avec le lycée Bellevue, dont on sait que les élèves tout comme les parents et les enseignants s'inquiètent du survol de l'établissement

par le futur téléphérique. Et avec la Région, collectivité en charge du lycée. En 2018, sera lancée l'enquête publique. La déclaration d'enquête publique devrait intervenir au troisième trimestre si tout va bien, et le démarrage des travaux dans la foulée. Un an et demi de chantier sera nécessaire pour une mise en service programmée début 2020.

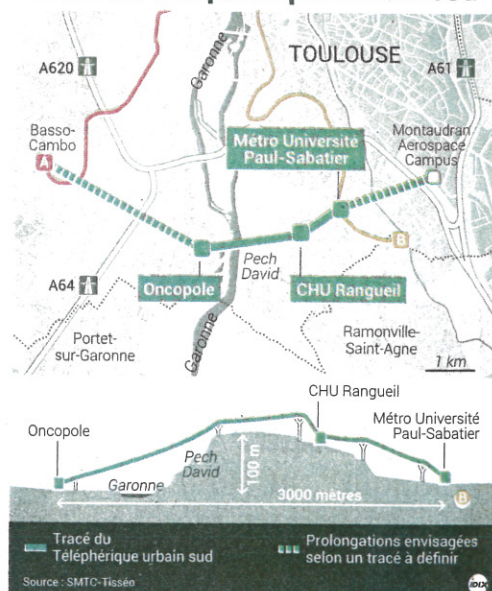
« Le fait que le constructeur du téléphérique doive en assumer la maintenance pour 20 ans est une garantie de bon fonctionnement de ce système nouveau en

Le constructeur assumera la maintenance pendant 20 ans.

milieu urbain », insiste Jean-Michel Lattes, président du SMTC Tisséo. Un fait qui explique aussi le coût du marché : 114 M€ (55 M€ de conception et construction). Soit bien plus que les 44 M€ initialement prévus et que les 80 M€ du projet Aerotram jugé trop coûteux par la nouvelle équipe municipale en 2014.

Philippe Emery
Poma est associé à Systra, Seti, Bouygues TP, Sequences et Altiservice. La Smat à Ingerop, aux cabinets Eric et Cabanes Neveu.

Tracé du Téléphérique urbain sud



QUELLES SOLUTIONS POUR LE LYCÉE ?

Parents, enseignants et lycéens de Bellevue s'inquiètent notamment de l'emplacement de la gare université Paul Sabatier, au niveau de l'entrée du lycée, près de la très fréquentée route de Narbonne, et du passage des cabines au-dessus de certains bâtiments de l'établissement. « Les cabines seront une trentaine de mètres au-dessus et le bruit émis est inférieur à 70 décibels, beaucoup moins au niveau du sol, soit un niveau de bruit quasi équivalent au bruit ambiant » rassurent les techniciens du groupement Poma. « Le choix du système 3 S (3 câbles), un peu plus cher mais plus respectueux de l'environnement car plus haut, donc plus silencieux et avec moins de pylônes, a été fait afin de limiter au maximum les nuisances », ajoute Francis Grass, président de la Smat, qui évoque la « poursuite de la concertation, notamment avec le lycée et la Région, pendant un an jusqu'en 2018 ». Pour Antoine Jacquier, conseil de vie lycéenne au lycée Bellevue, « il n'y a eu pour l'instant que quelques réunions d'information, où l'on nous disait que le projet n'était pas choisi ou pas encore défini. On a entendu parler d'une réunion début février mais rien d'officiel. On est ouvert à une réelle concertation, notamment sur l'emplacement de la gare UPS ».

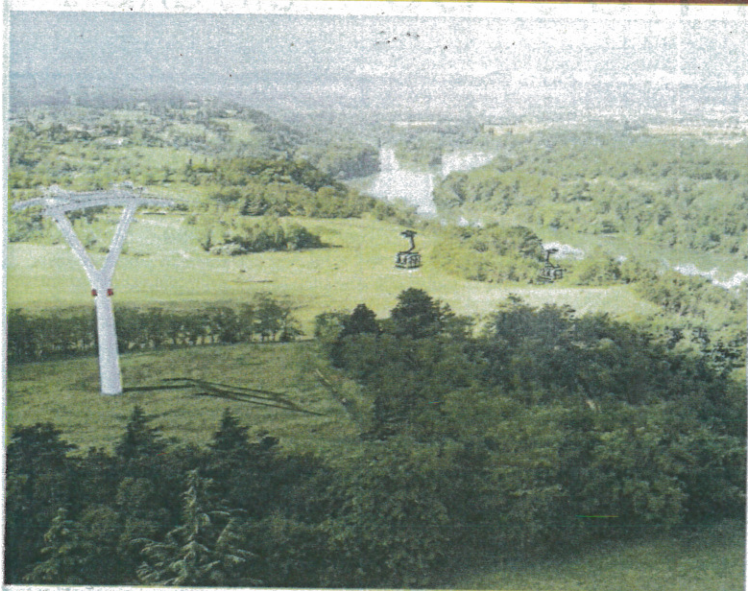


LA DÉPÊCHE

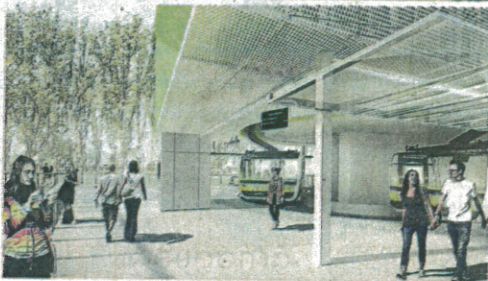
DU MIDI

Nord-Est

07 FEV. 2017



Les cabines dessinées par Pininfarina (ci-dessous) survoleront la Garonne pour relier Oncopole et Rangueil. Elles seront accessibles de plain-pied dans les stations (CHU en haut, Oncopole en bas)/Groupement Poma.



repères

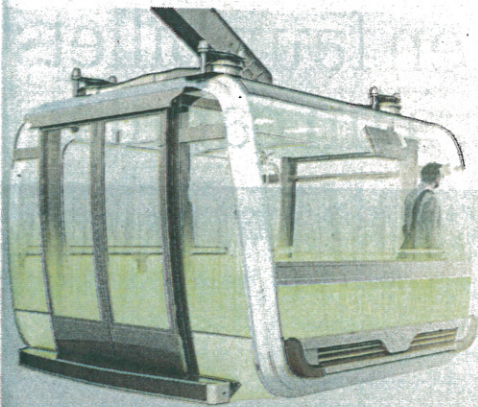
2018

3^e TRIMESTRE > début des travaux. Mise en service début 2020. Longueur : 2 850 m. Dénivelé : 100 m. Fréquence 63 secondes. Durée du trajet : 10 minutes. Capacité cabine : 35 personnes. Niveau sonore < 70 dBA. Fonctionne jusqu'à 108 km/h de vent. Maxi : 2000 personnes/heure/sens.

« Le système de récupération intégrée permet, en cas de panne, de rapatrier les cabines en station et d'éviter toute évacuation en l'air ».

Christian Bouvier, Poma.

UNE FERRARI DE L'AIR SIGNÉE PININFARINA



Les cabines, capables d'emporter 35 personnes (un demi-bus) à 20 km/h (vitesse commerciale) à une hauteur évoluant entre 30 et 60 m au-dessus du sol, ont été dessinées par le designer italien de renommée mondiale Pininfarina, concepteur notamment de plusieurs modèles prestigieux pour Ferrari ou Peugeot. Elles appartiennent à la gamme « Symphonie » de la société Sigma, filiale du groupe Poma. 14 véhicules de ce type sont prévus à l'achat, qui offrent de très vastes baies vitrées permettant aux voyageurs de profiter pleinement du panorama au-dessus de la Garonne. Elles seront éclairées, sonorisées, ventilées et seront équipées du wifi. 9 cabines tourneront à terme sur la ligne, avec une fréquence moyenne de 63 secondes et pourront emporter jusqu'à 2000

personnes par heure et par sens. Cinq pylônes supportent les câbles et la plus longue portée entre deux pylônes est d'1 km (au-dessus de la Garonne), sur une longueur totale de près de 3 km pour 100 m de dénivelé. Tisséo envisage une fréquentation de 7 000 passagers/jour. Le téléphérique urbain sud fonctionnera en continu, tous les jours, de 5 h 15 du matin jusqu'à minuit. La maintenance quotidienne de la ligne et le nettoyage des cabines se feront durant la fermeture de nuit. Une grande maintenance annuelle nécessitera la fermeture de la ligne durant 11 jours en août. L'infrastructure est conçue pour fonctionner avec des vents allant jusqu'à 108 km/h, ce qui n'arrive que 3 heures en moyenne par an selon les données de Météo France sur 20 ans... Le système dit de

récupération intégrée permet un rapatriement des cabines en stations en cas de panne, évitant toute évacuation verticale des voyageurs en l'air. Les aérations présentes sur les cabines sont conçues de manière à rendre impossible tout jet de projectile ou objet sur les sites survolés. Chaque cabine est reliée par interphonie et vidéosurveillance à chacune des trois stations. Un parc relais de 500 places sera ouvert à l'Oncopole pour permettre aux automobilistes de se garer pour emprunter le téléphérique. « Le chantier comprendra aussi 35 000 heures de travail en insertion, 15 000 sur la phase de construction et 20 000 sur la maintenance, dont 7 000 de formation », précise Christian Bouvier, mandataire Poma.

Ph. E.